



les idées

François-Xavier Bellamy

Le directeur de conscience

Normalien, prof de philo, catho, il est devenu la référence intellectuelle de la droite conservatrice. Maire adjoint de Versailles, candidat malheureux aux législatives, il rechigne à totalement s'engager sous une étiquette.

Par Marie-Dominique Lelièvre

Proprié et lisse comme une figurine sous blister, François-Xavier Bellamy est un trentenaire comme on en croise chez Gaulpeau, le salon de thé de la rue de la Paroisse, à Versailles, partageant une salade quinoa detox avec sa mère. La veste est marine, la chemise coupe classique d'un blanc immaculé, les riches feuilles mortes, les joues roses à la Marie-Antoinette par Vigée Le Brun. Rien de blingbling, montre Breitling. Des choix sans risque. Le prince Charles d'ailleurs en cliché Cyrillus ou, plus flatteur, un jeune Jacques Perrin dans les films de Schoendoerffer.

« Je vais encore me retrouver caricaturé en parfait Versillais », dit en soupirant François-Xavier Bellamy, regard bleu vif, tout en avalant un café noyé. Avec naïveté, il avoue ainsi sa crainte obsessionnelle : se voir étiqueté. Anticipant une description ironique, le « it-boy » de la conservation catholique n'a pas donné rendez-vous dans son bureau à l'hôtel de ville au décorum suranné, avec vue (lointaine) sur le château du Roi-Soleil,

mais dans un café de la place du Marché, où des commerçants indiens déballet des fripes pour bobos. Il habite à deux pas, rue des Réservoirs, dans le quartier chic bordant le château. « Versailles, grand nom rouillé et doux, royal cimetière de feuillages, de vastes eaux et de marbres », écrit Proust, ancien habitant de la rue, au n° 7-9, hôtel des Réservoirs, un ancien garde-meuble royal où Charles de Gaulle rencontra son Yvonne.

RETROUVER SON ITHAQUE

Professeur de philo au lycée Blomet, à Paris, Bellamy est maire adjoint de la ville des Yvelines. Ses amis, ses élèves, ses collaborateurs le surnomment F-X. Ce mois-ci, il publie un nouvel essai, *Demeure*, dans lequel il fait l'éloge de la transmission. Sauver les meubles, ou ce qu'il en reste. Le

est une sorte de Finkielkraut moderniste et facétieux, dit Enthoven. Il possède une pensée de droite, mais moins que celle de Natacha Polony ou celle de Marcel Gauchet. « Dans son essai, Bellamy fait l'éloge d'Ulysse, non pas l'homme de ruse et de vengeance, mais celui qui rentre chez lui. « Contrairement au joggeur en marche [suivez mon regard] vers nulle part, Ulysse bouge tout le temps, mais il sait où il va », résume l'éditeur. « Il nous faut retrouver notre Ithaque », écrit Bellamy. Exaspéré par Sylvain Fort, la plume d'Emmanuel Macron, qui a fait un tabac avec son *Saint-Exupéry Paraclet* aux éditions Pierre-Guillaume de Roux, il a placé sa *Demeure* sous le parainage consolateur du postier volant. Page 175, cet exergue déclamatoire de Saint-Exupéry : « Je hais mon époque de toutes

mes forces. L'homme y meurt de soif. » Auteur et éditeur se sont opposés sur le titre. L'éditeur préférait « Le Voyage d'Ulysse ». Bellamy n'a

pas cédé. Enthoven lui a présenté des journalistes comme Anna Cabana, qui en a fait un des décrypteurs de son talk-show quotidien sur i24news, la chaîne israélienne d'info en continu,

« Sous son discours BCBG, Bellamy est un vrai représentant du catho power en voie d'émergence. »

livre est parrainé par Jean-Paul Enthoven chez Grasset, efficace nurserie de célébrités philosopheuses pour talk-shows, de BHL à Luc Ferry, en passant par Michel Onfray. « Bellamy



« La veste est marine, la chemise coupe classique d'un blanc immaculé... » Caricature du parfait Versillais ?

ou Émilie Aubry, à « L'esprit public », sur France Culture, le dimanche matin. « Vrai penseur, F-X représente une droite intelligente, construite, passionnée. Malicieux et d'une extrême urbanité, il est habité par un élan intérieur. Il est très vivant. C'est un personnage clé de la droite de demain », dit un journaliste politique. Un politique ou un penseur ?

Cet été, *L'Express*, dans un jeu de familles d'intellos people, a classé Bellamy parmi les « cathos de combat », les « croyants en mode warriors », avec les journalistes Eugénie Bastié, Charlotte d'Ornellas ou l'essayiste Frédéric Rouvillois. « Bellamy sert un discours BCBG, mais c'est un vrai représentant du catho power en voie d'émergence », analyse Alexis Lacroix, à *L'Express*,

Certes, catholique sans un pli, il est né dans une famille pratiquante et conservatrice, messe dominicale à la chic paroisse Saint-Louis, scolarité privée, scoutisme. Son père est réassureur, sa mère élève les quatre enfants, François-Xavier et ses petites sœurs qui aujourd'hui approchent la trentaine. Marie-Josée Bellamy, la mère, membre de l'Association familiale